



HAL
open science

Nouvelles inscriptions romaines et byzantines de Béryte

Julien Aliquot

► **To cite this version:**

Julien Aliquot. Nouvelles inscriptions romaines et byzantines de Béryte. BAAL - Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises, 2019, 19, pp.333-358. halshs-02289712

HAL Id: halshs-02289712

<https://shs.hal.science/halshs-02289712>

Submitted on 23 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nouvelles inscriptions romaines et byzantines de Béryte

JULIEN ALIQUOT

Quarante inscriptions grecques et latines de Beyrouth sont ici publiées. Ces documents issus des fouilles de la ville moderne complètent nos connaissances sur l'histoire de la cité antique de Béryte aux époques romaine et byzantine. Ils enrichissent le recueil épigraphique de la cité, actuellement en préparation.

Mots-clés: Phénicie, Beyrouth, colonie romaine, Haut-Empire, Antiquité tardive, épigraphie grecque et latine.

Introduction

Depuis le début des années 1990, les travaux archéologiques conduits par diverses équipes dans la ville de Beyrouth ont permis de mettre au jour de nouvelles inscriptions grecques et latines. Ces documents apportent des informations précieuses sur la cité antique de Béryte aux époques romaine et byzantine. Certains ont été publiés au gré des découvertes (e.g. Butcher 1996 ; Gatier 1998–1999 ; Ghadban 1997 ; Augé, Sawaya 2002 ; Sartre 2005 ; Alpi 2006, 2009). D'autres sont restés inédits. L'objet du présent article est de fournir sans plus tarder une première édition de quarante inscriptions dont la publication m'a été confiée par leurs inventeurs, en accord avec la direction générale des Antiquités. À ce titre, il m'est agréable de remercier les responsables des chantiers archéologiques qui m'ont offert toutes les facilités de travail et qui ont accepté de mettre

généreusement leurs archives à ma disposition : Georges Abou Diwan (BCH 740), Hans H. Curvers (Bey 016, Bey 032, Bey 042, Bey 057, Bey 066, Bey 086, Bey 090, Bey 102, Bey 109, Bey 113, Bey 114, Bey 119, Bey 126, Bey 155, Bey 178), Muntaha Saghieh-Beydoun (Bey 004, Bey 151, Bey 203) et Helga Seeden (Bey 006, Bey 045). Je suis aussi très reconnaissant à Kevin Butcher, Lévon Nordiguian et Maurice Sartre de m'avoir transmis des photos et des copies de certaines des inscriptions étudiées ci-dessous.

Dans l'ensemble, les données ici réunies complètent nos connaissances sur l'histoire de Béryte entre la refondation de la ville phénicienne en une *colonia Iulia Augusta Felix Berytus*, sous le principat d'Auguste, et l'apogée de la cité chrétienne, siège d'une École de droit fameuse et véritable patrie des lois romaines, dont l'essor fut brutalement compromis par le séisme dévastateur de 551, sous le règne de Justinien.

Leur publication contribue aussi à l'avancement du corpus épigraphique de la ville et de sa région (IGLS 8/1), travail de longue haleine dont j'ai déjà eu l'occasion de présenter les premiers résultats dans BAAL (Aliquot 2015) et dans le volume hors-série de la revue consacré aux *Inscriptions grecques et latines du Musée national de Beyrouth* (Yon, Aliquot 2016 = IGLMusBey).

Dédicaces religieuses

1. Dédicace latine versifiée de Philodespotus à Jupiter

Beyrouth, découvert dans le centre-ville dans les années 1990, puis apporté au dépôt lapidaire du Normandy Landfill, dans le cadre de la mission de l'AUB, sous la direction de H. Seeden, vers 1995–1999. Autel, orné de merlons sur le couronnement et pourvu de deux mortaises et de traces d'encastrement des pieds d'une statue sur le lit d'attente. Calcaire. H. × L. × Ép. : 120 × 68 × 56 cm. H. × L. × Ép. du dé : 52 × 47 × 46 cm. H. de la base : 39 cm. Inscription sur deux faces adjacentes du dé. Ponctuation, *hedera* centrée en dessous de la dernière ligne de **a**. H. l. : 2–5,5 cm. Copié par K. Butcher (1995–1999). Copié et photographié (2017). **Fig. 1**.

a.
Promissam | uoto, saluus P[hi|]odespotus ip[s]e,
[- - |⁴ tibi] ştatui sacra[m, | - -] Iuppiter, ara[m].

b.
[---]AD[---]
[---]O[---]
[stat]uam sacra[m]
4 [---]Merçu[ri]
[---]ST[---]

a.
L. 5. Peut-être [*bone*] *Iuppiter*.

«**(a)** L'ayant promis à la suite d'un vœu, une fois sauvé, moi Philodespotus... je t'ai dressé cet autel pour te le consacrer, ô... Jupiter. **(b)**... la statue consacrée... de Mercure...»

La première partie de la dédicace (**a**), composée de deux hexamètres, témoigne de la reconnaissance du fidèle envers Jupiter, le dieu qui l'a sauvé après avoir exaucé son vœu. Les restes de la seconde (**b**) indiquent que cette partie était sans doute elle aussi versifiée. L'inscription semble commémorer non seulement l'offrande de l'autel, mais aussi celle de la statue qui surmontait ce monument et qui a pu représenter Mercure. L'association de Jupiter et de Mercure évoquerait le culte héliopolitain. Le nom du dédicant est attesté par ailleurs à Béryte (IGLMusBey, 59).

Pour d'autres épigrammes latines de Béryte : IGLMusBey, 100 ; CIL 3, 6695 (Bücheler 1897 : 821, n° 1779).

Date : I^{er}–III^e siècle apr. J.-C.

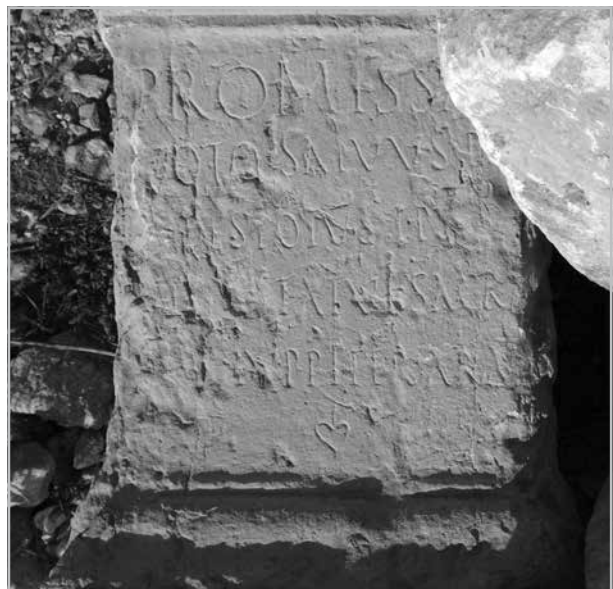


Fig. 1- Dé de l'autel portant la dédicace latine versifiée de Philodespotus à Jupiter (photo J. Aliquot 2017).

2. Dédicace latine du chevalier P. Marius Quartus à la patrie

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 004, découvert au nord de ce secteur, à l'est et en contrebas de la chapelle moderne Notre-Dame de Lumière (Saydet el-Nouriyyé), dans le cadre de la mission dirigée par M. Saghieh-Beydoun, dans

les années 1990, puis déposé devant la cathédrale Saint-Georges des Grecs orthodoxes. Colonne. Marbre. H. : 172 cm. Diam. en haut : 62 cm. Inscription latine sur le fût (a), puis graffiti grec diamétralement opposé (b). Ponctuation, tilde (L. 6). H. L. : 5–5,5 cm (latin) ; 5,5–6,5 cm (grec). Copié et photographié (2008, 2018). **Fig. 2a et b.**

a.

Patriae
dulcissimae,
P(ublius) Marius
4 Quartus,
equo publico
ornatus, II(uir),
sua pecunia
8 fecit.

b.

ΚΤ[---]ΧΝ.

b.

L. 1. Signe sinueux vertical après le kappa. Il faut peut-être lire Κ(ύριε) au début.

«(a) À sa très chère patrie, Publius Marius Quartus, décoré du cheval public, duumvir, a fait (ceci) à ses frais.»

Dans l'inscription latine (a), le gentilice du dédicant, peu fréquent au Proche-Orient, évoque celui d'A. Marius Celsus, consul suffect en 69 et gouverneur de Syrie en 73 apr. J.-C. (*PIR*² M 296 ; Dabrowa 1998 : 62,63). D'autres *Marii* sont connus à Béryte (e.g. *IGLMusBey*, 137). Le graffiti grec (b), bien postérieur à la dédicace latine, pourrait débiter par une invocation chrétienne au Seigneur, sans certitude. Date : I^{er}–III^e siècle apr. J.-C. (a) ; IV^e–VII^e siècle apr. J.-C. (b).

3. Dédicace latine de Claudius Haplus à la patrie

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 119, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la



Fig. 2a- Colonne portant la dédicace latine du chevalier P. Marius Quartus à la patrie (photo J. Aliquot 2018).



Fig. 2b- Colonne portant un graffiti grec (photo J. Aliquot 2018).

direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Colonne. Granite gris. Dimensions indéterminées. Ponctuation. Photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 3.**

Cl(audius) Haplus,
patriae s[uae, ho]-
nore c[ontentus].

«Claudius Haplus, à sa patrie, comblé d'honneurs.»

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.

4. Dédicace latine de l'affranchi M. Sentius Faustus

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 057, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Autel, brisé en haut. Calcaire. Dimensions indéterminées. Inscription sur le dé. Ponctuation, *hederae* (l. 9). Photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 4.**

[M(arcus) Sentius Faust]us,
[pro salute] Sentiae
4 [Tere]ntiae patronae
[suae] filiorumq(ue) eius
[et s]ua et Sentior(um) M[usa]e
[ux]oris, Fausti, Pr[- 3-4 -],
8 [- 3-4 -]a, Flori, Va[---],
u(otum) l(ibens) a(nimo) s(oluit).

«À..., Marcus Sentius Faustus, pour le salut de Sentia Terentia, sa patronne, et de ses fils, pour son salut et pour celui des *Sentii* Musa, sa femme, Faustus, Pr...,..., Florus, Va..., s'est acquitté de son vœu de bon cœur.»

Il manque en haut le nom du ou des dieux honorés. L'affranchi Faustus est l'auteur d'une autre dédicace à Béryte (*IGLMusBey*, 38). Il honore aussi les dieux de la triade héliopolitaine sur un autel de Deir el-Qalaa (Aliquot 2009 : 88, n° 5). La dédicace de ce dernier

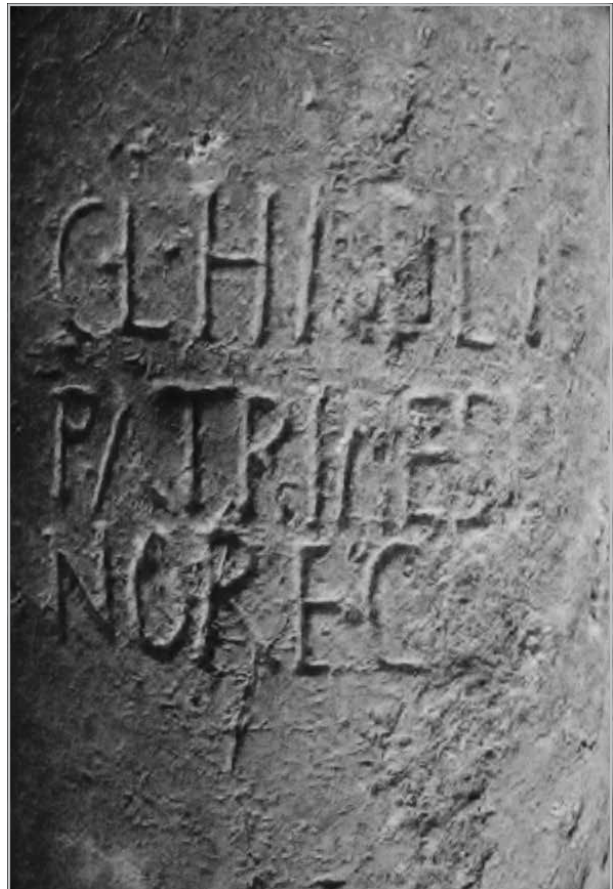


Fig. 3- Colonne portant la dédicace latine de Claudius Haplus à la patrie (photo des archives H. H. Curvers).



Fig. 4- Autel portant la dédicace latine de l'affranchi M. Sentius Faustus (photo des archives H. H. Curvers).

monument révèle l'identité de son patron, M. Sentius Proculus, notable bérytain et sénateur romain bien connu (*IGLMusBey*, 71,72).

Date : ca 117–138 apr. J.-C. (règne d'Hadrien).

5. Dédicace latine de Vibius Antonius, magistrat de la colonie

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 126, au nord de la place de l'Étoile, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Autel découronné. Calcaire. Dimensions indéterminées. Inscription sur le dé. Ponctuation, ligature MI (L. 7). Photo des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 5.**

---|VibiusL(uci)f(ilius)Fab(ia)[An]toninus,praef(ectus)fabr(um),⁴ bis quaestor, trib(unus) coh(ortis) | scutatae c(iuium) R(omanorum) eq(uitatae), | praef(ectus) i(ure) d(icundo) | duumvirali potestate | M(arci) Titti Frugi et C(ai) Titti Maximi, ⁸ consulum et proco(n)s(ulum), patronorum | coloniae, quinq(uennalis), | vac. | anno centensimo¹² col(oniae) deduc(tionis).

«... Vibius Antoninus, fils de Lucius, de la tribu Fabia, préfet des ouvriers, deux fois questeur, tribun de la cohorte montée et armée de boucliers des citoyens romains, préfet juridictionnel investi de la puissance duumvirale de Marcus Tittius Frugi et Caius Tittius Maximus, consuls et proconsuls, les patrons de la colonie, magistrat quinquennal, l'an cent après la déduction de la colonie. »

L'identité du ou des destinataires de la dédicace devait être précisée sur le couronnement disparu. La partie conservée du texte retrace la carrière municipale du dédicant dans l'ordre ascendant. Vibius Antoninus est un chevalier romain qui a accédé au cursus équestre en passant par la *praefectura fabrum*. Après avoir exercé la questure à deux reprises à Béryte, il n'accomplit qu'une milice équestre, à la tête de la *cohors scutata ciuium Romanorum equitata*. D'après l'attribution du grade de tribun à son chef et d'après la présence de cavaliers parmi ses membres, ce corps de troupes composé de citoyens romains armés du long bouclier appelé *scutum* était un régiment monté milliaire,

différent des autres cohortes *scutatae* connues (sur ces dernières, voir Spaul 2000 : 129,130; Eck 2011 : 71). Revenu à Béryte, Vibius Antoninus devient le suppléant de deux anciens consuls honorés du titre de *dummvirs* dans la colonie (sur les préfets de *dummvirs* à Béryte : *CIL* 3, 170; Aliquot 2009 : 98 ; *IGLMusBey*, 91 ; plus généralement, cf. Christol, Drew-Bear 2002, avec une série d'exemples issus de la colonie d'Antioche de Pisidie, référence aimablement signalée à mon attention par P. Faure). M. Tittius Frugi (*PIR*² T 280), le premier, a été légat de la XV^e légion Apollinaris, lors de la première guerre juive, puis consul *suffect*, en décembre 80 apr. J.-C. Tittius Maximus, inconnu par ailleurs, est manifestement son parent, peut-être son frère. L'un et l'autre sont ici parés des titres de *proconsul* et de *patron* de la colonie. Ce constat laisse supposer, sans certitude, que tous deux

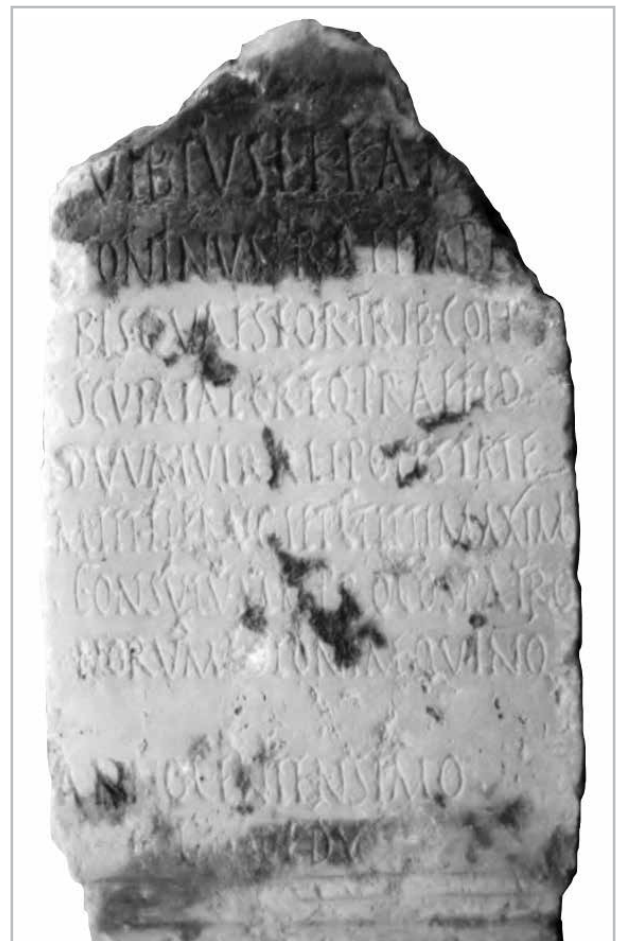


Fig. 5- Dé de l'autel portant la dédicace latine de Vibius Antonius, magistrat de la colonie (photo des archives H. H. Curvers).

ont exercé successivement la fonction de gouverneur de Syrie vers le milieu des années 80 apr. J.-C., sous le règne de Domitien (pour les fastes de la province à cette époque, voir Dabrowa 1998 : 68–71). Peu de temps après, Vibius Antoninus devient dummvir quinquennal. Sa dédicace, affichée alors qu'il assume cette magistrature prestigieuse, s'achève par une formule de datation originale, qui commémore le centenaire de la fondation de la colonie. Elle permet ainsi de montrer de manière définitive que, dans la mémoire collective de la *colonia Iulia Augusta Felix Berytus*, cet événement ne trouvait pas son origine dans l'installation de vétérans romains sur le sol de Béryte au tout début du principat d'Auguste, mais dans les mesures prises par M. Vipsanius Agrippa en faveur de la cité en 15 av. J.-C. (Strabon, *Géographie* 16, 2, 19).

Date : ca 85 apr. J.-C.

6. Dédicace grecque de Domnos à la déesse Astronoé

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 114, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut City Center Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers (2015). Colonnnette brisée en bas et couverte de concrétions. Marbre. H. : 68 cm. Diam. inférieur : 27 cm. Diam. supérieur : 30 cm. Inscription au-dessus d'un caducée et d'une palme. H. du caducée : 9 cm. H. de la palme : 8 cm. H. L. : 2–4 cm. Photos des archives H. H. Curvers (2015). Copié et photographié (2018). **Fig. 6a** et **b**.

Δ[όμ]νος
 ὁ κ(αὶ) [Ἰ]ἔ[ρ]ακυς,
 [ὕ]π[ἔρ] σωτη-
 4 ρίας τῶν ιδί-
 ων, εὐχαριστῶν
 τῇ κυ[ρ]ία Ἀστρο-
 νόῃ ἀν[έ]στησεν.

« Domnos, également appelé Hiérakys, pour le salut des siens, a érigé (ceci) pour la Dame Astronoé. »

La dédicace fournit la première attestation épigraphique du culte d'Astronoé à Béryte. Elle corrobore ainsi le témoignage de Damascius, philosophe néoplatonicien originaire de Damas,



Fig. 6a- Colonnnette portant la dédicace grecque de Domnos à la déesse Astronoé (photo J. Aliquot 2018).

qui présente cette divinité comme une authentique déesse phénicienne, mère des dieux et amante d'Esmounos, alias Asclépios, en s'appuyant sur des récits recueillis dans la région à la fin du V^e siècle après J.-C. (Damascius, *Vie d'Isidore*, fr. 142b Athanassiadi, transmis par Photius, *Bibliothèque*, cod. 242, 302 et 212). En dehors de Béryte, Astronoé est aussi connue à Tyr, où elle donne son nom à l'un des deux ports principaux de la cité (Aliquot 2019). La colonne sur laquelle la dédicace de Beyrouth est gravée faisait partie d'un ensemble de blocs utilisés pour remblayer les fondations du cinéma Rivoli. Elle ne vient donc pas forcément du site Bey 114, où elle a été trouvée. Le premier nom du dédicant correspond au latin *Domnus*. Son second nom est grec. Date : II^e–III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 6b- Colonnette portant la dédicace grecque de Domnos à la déesse Astronoé (photo J. Aliquot 2018).

7. Dédicace grecque

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 113, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Linteau ou bloc d'architrave brisé à gauche, arasé en surface dans sa partie supérieure et à droite. Calcaire. Dimensions indéterminées. Ponctuation, éta à la haste droite séparée de la barre médiane (l. 1). Photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 7.**

[--- ἅμα τοῖς τέκνοις τὴν θυρῖ[[δα ---]
[--- ἰδίαις δαπά]ναις εὐσεβείας ἔνεκα [---]

«..., avec ses enfants, (a offert) la petite porte (ou la fenêtre ou la niche)... à ses frais, en témoignage de piété...»

La dédicace concerne un édifice religieux. Comme pour l'inscription précédente, l'usage du grec est remarquable à une date aussi haute.

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C. (d'après l'écriture).



Fig. 7- Bloc portant une dédicace grecque (photo des archives H. H. Curvers).

Dédicaces de bâtiments

8. Inscription de construction latine au nom du roi Agrippa II

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 203, contextes 1678 et 1679, découvert dans le cadre de la mission dirigée par M. Saghie-Beydoun (2014). Plaque, conservée sous la forme de deux ensembles de fragments jointifs. Le premier ensemble, composé de sept fragments, correspond à la partie gauche de la plaque, le second, en deux fragments, à la partie droite. Marbre. H. × L. × Ép. : ca 60 × 81,5 × 7 cm (partie gauche); 60 × 37 × 7 cm (partie droite); 60 × 400 × 7 cm (estimation globale, d'après les restitutions proposées). Écriture monumentale soignée, ponctuation, abréviations. H. L. : ca 10 cm (l. 1 et 4); 8 cm (l. 2 et 3). Photos des archives de M. Saghie-Beydoun (2014). Non revu. **Fig. 8a et b.**

Rex M(arcus) Iu[lius Agrippa, hon(oratus) consula ?]-
rium | orn(amentis), r[egis magni Agrippae filius, regis]
Herod(is) | prone[pos, pius, philocaesar et philorom]-
aeus,¹⁴ cry[ptam --- d]ed(it).

Les restitutions de la ligne 3, qui s'inspirent de la titulature d'Agrippa II dans les inscriptions, permettent d'évaluer la taille de la lacune médiane à environ



Fig. 8a- Partie gauche de la plaque portant une inscription de construction latine au nom du roi Agrippa II (photo des archives de M. Saghie-Beydoun 2014).

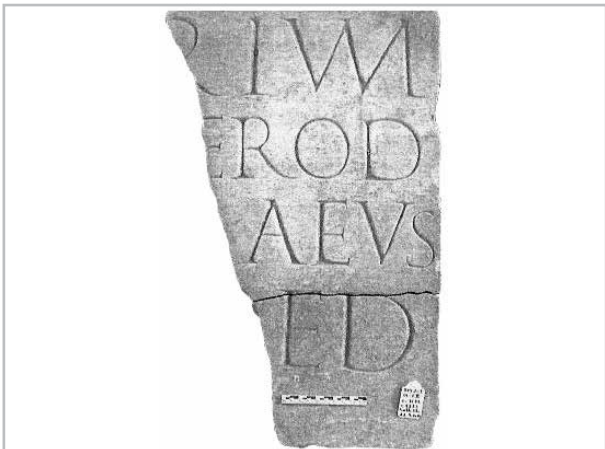


Fig. 8b- Partie droite de la plaque portant une inscription de construction latine au nom du roi Agrippa II (photo des archives de M. Saghie-Beydoun 2014).

28 lettres pour les lignes 2 et 3, un peu moins pour les lignes 1 et 4, gravées en caractères plus grands. L. 1 et 2. À la suite du nom du souverain, la séquence [---]rium | orn() ne correspond à aucune formule connue, mais elle commémore vraisemblablement l'obtention de décorations honorifiques. Les lettres [---]rium peuvent appartenir, par exemple, à la fin d'un nom ou d'un adjectif en -ius à l'accusatif singulier ([praeto ?]rium) ou à la fin d'un terme en -is décliné au génitif pluriel ([consula ?]rium). Aucune restitution ne s'impose avec les termes *praetor*, *decurio* ou l'un de leurs dérivés. En revanche, l'expression [hon(oratus)

consula ?]rium | orn(amentis), ici proposée sous toute réserve, pourrait convenir, tant pour sa longueur que pour sa signification. Vu l'état de l'inscription, on ne peut exclure toutefois la restitution d'une autre formule, avec *orn(atus)* à la fin. L. 3. Le fragment 32 pourrait compléter cette ligne. Il faudrait alors restituer *ph[ilocaesar]* ou *ph[ilorum]aeus*.

«Le roi Marcus Julius Agrippa, honoré des ornements des consulaires (?), fils du roi Agrippa, arrière-petit-fils du roi Hérode, pieux, ami de César et ami des Romains, a offert la galerie couverte...»

L'inscription commémore le financement d'une construction par le souverain hérodien Agrippa II. La titulature du roi rappelle son statut de citoyen romain et sa filiation prestigieuse, tout en soulignant l'excellence de ses relations avec le pouvoir impérial. Arrière-petit-fils d'Hérode le Grand, fils d'Agrippa I^{er} (lui aussi nommé M. Julius Agrippa), Agrippa II s'est vu confier des territoires en Syrie sous le règne de dix empereurs, de Claude à Trajan. Il a d'abord succédé à son oncle Hérode V à la tête de la principauté de Chalcis, pour une période de quatre ans, de 48/49 à 53 apr. J.-C. environ, avant d'échanger cette principauté contre un royaume plus vaste, constitué sous Claude de la tétrarchie de Césarée de Philippe (Panéas), de l'Abilène, de la tétrarchie libanaise d'Arca, de la Batanée, de la Gaulanitide, de la Trachônitide et de l'Auranitide, puis étendu sous Néron aux régions voisines de la Galilée et de la Pérée et peut-être encore augmenté sous Vespasien (Flavius Josèphe, *Guerre* 2, 223, 247, 252, 421, et 7, 97; *Antiquités* 20, 138 et 159; Photius, *Bibliothèque*, cod. 33). Sa fidélité à Rome l'a conduit à participer à la répression de la grande révolte de 66–70, jusqu'à la prise de Jérusalem et à la destruction du Temple. Elle s'exprime sans doute ici par la mention des titres de *pious*, *philocaesar* et *philoromaeus*. À Héliopolis, sur le territoire de Béryte, une dédicace latine désigne de la même manière un roi Agrippa qualifié de patron de la cité, sans que l'on puisse déterminer s'il s'agit d'Agrippa II ou de son père (IGLS 6, 2759, *pio*, *philocaesare* et *philoromae(o)*, *patrono col(oniae)*). Dans l'inscription de Béryte, entre le nom et le patronyme d'Agrippa II, la restitution proposée, [hon(oratus) *consula ?]rium orn(amentis)*, est sans

parallèle. Elle peut toutefois correspondre à la formule usuelle *honoratus consularibus ornamentis*, diversement libellée et abrégée dans les inscriptions. Une expression similaire est à nouveau attestée à Héliopolis dans une dédicace latine à un roi d'Émèse, *honorat[o ornamentis] consularib[us]* (IGLS 6, 2 760). S'il était avéré, l'usage d'une formule comparable à Béryte pour qualifier Agrippa II impliquerait que ce souverain avait lui aussi reçu les ornements consulaires à titre honorifique. Les autres sources disponibles ne font pas état d'une telle distinction, mais rien n'interdit d'envisager cette idée. Selon Dion Cassius (66, 15, 4), le roi avait été honoré des ornements prétoriens alors qu'il se trouvait à Rome à la cour de Vespasien et de Titus aux côtés de sa sœur la reine Bérénice, en 75 apr. J.-C. Il est possible qu'Agrippa II ait ensuite été décoré des insignes consulaires. Avant lui, son propre père Agrippa I^{er} avait bénéficié d'une promotion semblable en 41 apr. J.-C. (Dion Cassius, 60, 8, 2; cf. Philon d'Alexandrie, *Contre Flaccus* 40, pour l'obtention des ornements prétoriens sous Caligula), à l'époque où l'empereur Claude lui avait permis de récupérer l'ensemble des territoires autrefois dévolus à Hérode le Grand. Dans le cas d'Agrippa II, l'attribution hypothétique des ornements consulaires a pu être également associée à des remaniements territoriaux, entre le séjour du roi à Rome en 75 apr. J.-C. et sa mort, survenue à une date incertaine entre la fin des années 80 et l'an 100 apr. J.-C.

À Béryte, Agrippa II a suivi l'exemple de son aïeul Hérode le Grand et de son père Agrippa I^{er} en comblant la cité de ses largesses. Hérode avait fait don d'exèdres, de portiques, de temples et de places (Flavius Josèphe, *Guerre* 1, 422), Agrippa I^{er} d'un théâtre, d'un amphithéâtre, de bains et de portiques, ainsi que de spectacles (*Antiquités* 19, 335–337). La célèbre inscription au nom d'Agrippa II et de sa sœur Bérénice IGLMusBey, 51, commémore la réfection d'un édifice autrefois construit par Hérode. Flavius Josèphe (*Antiquités* 20, 211, 212) mentionne encore d'autres bienfaits d'Agrippa II envers les citoyens de la ville, après avoir rappelé que le roi avait refondé Césarée-Panéas vers 60 apr. J.-C. en l'honneur de l'empereur Néron (54–68) : « il offrit aux Bérytiens un théâtre construit à grands frais pour y présenter des spectacles annuels, dépensant pour cela des drachmes

par dizaines de mille; comme il donnait du blé au peuple, distribuait de l'huile et ornait toute la cité de statues originales et de copies de statues anciennes, il transporta là tout l'ornement de son royaume, ou peu s'en faut; la haine que lui vouaient ses sujets s'accrut à mesure qu'il décorait à leurs dépens une cité étrangère. »

La dédicace est sans doute liée à la construction du théâtre d'Agrippa II à Béryte. Le chantier archéologique Bey 203, où son support a été découvert, est situé immédiatement au nord du secteur de l'hippodrome et du théâtre romains (Curvers, Gans, Held, Kotitsa, Nurpetlian, Wangen, Wilkening-Aumann 2015 et 2016; Held, Kotitsa 2016). L'objet même de la dédicace, ou plutôt l'un de ses objets, est appelé *crypta*, ce qui renvoie encore au monde du théâtre romain (Frézouls 1973 : 68; Sear 2006 : 2). Au grand théâtre de Pompéi, l'étude de la dédicace d'une *crypta*, des tribunes et de l'auditorium (CIL 10, 833–835, *cryptam tribunalia theatrum*) et des vestiges qui correspondent à ce document d'époque augustéenne a permis de montrer que le terme latin *crypta*, calqué sur le grec κρυπτή, dénomme ici la galerie annulaire couverte, aménagée sous la partie supérieure de la cavée qu'elle dessert par l'intermédiaire de vomitoires, mais qui n'est accessible que par ses extrémités. D'autres théâtres, comme celui de Vaison-la-Romaine en Narbonnaise, comportent une galerie semblable sous le portique qui couronne la cavée. Le couple formé de la *crypta* et de la porticus du théâtre se retrouve dans une dédicace de Terni en Ombrie (CIL 11, 4206, *porticum thea[tr(i)] cryptam*). Il est probable que la *crypta* de Béryte était elle aussi associée à un ou plusieurs éléments architecturaux dont les noms devaient figurer dans la lacune de la dernière ligne, qu'il s'agisse du portique sommital ou d'autres parties de la cavée.

La découverte de l'inscription pose enfin la question du rapport entre le théâtre d'Agrippa II et celui que son père Agrippa I^{er} avait offert aux citoyens de Béryte. Jusqu'à présent, un seul théâtre d'époque romaine a été repéré dans le centre-ville. On sait par ailleurs que le coût très important et les difficultés du financement des édifices de spectacle entraînaient fréquemment l'étalement de leur construction sur des décennies, sans forcément compromettre leur usage (Sear 2006 : 11–23). Ici comme ailleurs, l'édifice n'a peut-être pas

été bâti en une seule fois. Sa construction a pu se poursuivre du règne d'Agrippa I^{er} à celui d'Agrippa II. Date : ca 75–100 apr. J.-C.

9. Inscription latine au nom du roi Agrippa II ?

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 113, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, inv. 226/36018 (1998). Plaque, brisée à gauche, à droite et en bas. Marbre. H. × L. × Ép. : 12 × 17 × 5 cm. Ponctuation. H. l. : 7 cm. Photos des archives H. H. Curvers (2014). Non revu. **Fig. 9.**



Fig. 9- Fragment de plaque portant peut-être une inscription latine au nom du roi Agrippa II (photo des archives H. H. Curvers 2014).

Rex M(arcus) [Iulius Agrippa --- ?]

L. 1. L'extrémité du jambage du R et la jambe gauche du M sont visibles.

«Le roi Marcus Julius Agrippa...»

L'inscription commémore sans doute un bienfait du souverain hérodién Agrippa II. Voir le numéro précédent.

Date : ca 50–100 apr. J.-C.

10. Inscription de construction latine au nom de Julius Julianus, gouverneur de Phénicie

Beyrouth, centre-ville, découvert dans le secteur de l'immeuble Azariyé dans les années 1960, déposé sur le site du chantier archéologique Bey 151, dans le

cadre de la mission dirigée par M. Saghieh-Beydoun, dans les années 1990. Base en forme d'autel, brisée en haut et en bas. Calcaire. H. × L. × Ép. : 44 × 51 × 63 cm. Inscription sur le dé. Lignes 1–3 et 5 en retrait à droite. Ponctuation, *hedera* (l. 5). H. L. : 4,5–5 cm. Copié par M. Sartre (1971). Copié et photographié (2014). **Fig. 10.**

[Iuli]us
[Iuli]anus, u(ir) c(larissimus),
[pri]mus cons(ularis)
4 [p]rouincia Foen(ices),
curauit.

«Julius Julianus, clarissime, premier consulaire de la province de Phénicie, s'est chargé (de ceci).»

Pour d'autres inscriptions de la même série, voir *IGLMusBey*, 52.

Date : premier tiers du IV^e siècle apr. J.-C.



Fig. 10- Dé d'une base en forme d'autel portant une inscription de construction latine au nom de Julius Julianus, gouverneur de Phénicie (photo J. Aliquot 2014).

11. Inscription latine au nom de Vibius Philonicus, décurion de Béryte

Beyrouth, découvert dans le centre-ville, dans les années 1990, puis apporté au dépôt lapidaire du Normandy Landfill, dans le cadre de la mission de l'AUB, sous la direction de H. Seeden, vers 1995–1999. Colonne. Granite gris. H. : 130 cm. Diam. : ca 60 cm. H. du bandeau supérieur : 11 cm.

Inscription sous la moulure supérieure du fût, texte centré. Ponctuation, palme (l. 1). H. L. : 4,5 cm. Copié et photographié (2017). **Fig. 11.**

Vib(i) Philonici
dec(urionis).

«De Vibius Philonicus, décurion.»

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 11- Colonne portant une inscription latine au nom de Vibius Philonicus, décurion de Béryte (photo J. Aliquot 2017).

Inscriptions honorifiques

12. Dédicace latine au duumvir Ti. Claudius Primus

Beyrouth, découvert dans le centre-ville avant 1975, déposé dans le secteur du chantier archéologique Bey 151, dans le cadre de la mission dirigée par M. Saghieh-Beydoun, dans les années 1990. Autel orné de niches sur trois faces du dé. Marbre. H. × L. × Ép. : 130 × 70 × 62 cm. Inscription sur la quatrième face du dé. Ponctuation. H. l. : 6–7 cm. Copié par M. Sartre (1971) et par J.-P. Rey-Coquais (1974). Photos de L. Nordiguian (1993–1994). Copié et photographié (2016). **Fig. 12.**

Ti (berio) Claudio
Primo,
!Iui[r]o[---]
4 [---]



Fig. 12- Autel portant la dédicace latine à Ti. Claudius Primus (photo L. Nordiguian 1993–1994).

«À Tibérius Claudius Primus, duumvir...»

Pour le contexte archéologique, voir Saghieh-Beydoun 2005 : 153 (mention), 155, fig. 12 (photo).
Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.

13. Dédicace latine au nom d'un préfet du prétoire d'Orient

Beyrouth, centre-ville, découvert dans le secteur de l'immeuble Azariyé dans les années 1960, déposé sur le site du chantier archéologique Bey 151, dans le cadre de la mission dirigée par M. Saghieh-Beydoun, dans les années 1990. Base en forme d'autel, aujourd'hui brisée en deux fragments jointifs. Calcaire. H. × L. × Ép. : 82 × 64 × 64 cm (fragment supérieur); 81 × 68 × 61 cm (fragment inférieur). H. × L. × Ép. du dé : 44 × 54 × 54 cm (mesures identiques pour chacun des deux fragments). Inscription sur le dé. H. l. : 4,5 cm (l. 1 à 4); 3 cm (l. 5 à 11). Copié par J.-P. Rey-Coquais (1974). Photo de L. Nordiguian (1993–1994). Copié et photographié (2014, 2016, 2018). **Fig. 13.**

[---]CIA[---]
V[---]E[---]OSA[---]
[---]
4 [---]
[---]
[u(ir) c(larissimus)], consu[l ord(inarius), pra]efectus
praet(orio) per Oriē[ntem],

8 Aegyptum et Mesopotamia[m]
uice sacra cog(noscens) sui c[um]
ueneratione
consecrauit.

«... clarissime, consul ordinaire, préfet du prétoire pour l'Orient, l'Égypte et la Mésopotamie, chargé d'instruire les affaires judiciaires en lieu et place de l'empereur, a consacré (ceci) de lui-même en témoignage de sa vénération.»

La dédicace émane d'un préfet du prétoire d'Orient.
Date : IV^e siècle apr. J.-C.



Fig. 13- Partie inférieure de la base portant la dédicace latine d'un préfet du prétoire d'Orient (photo J. Aliquot 2016).

14. Dédicace grecque de la statue d'un gouverneur

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 004, découvert au nord de ce secteur, dans le cadre de la mission dirigée par M. Saghieh-Beydoun, dans les années 1990. Base de statue cylindrique,

retailée et réemployée comme cuve, puis brisée en deux fragments jointifs. Marbre blanc. H. : 70 cm. Diam. max. : 75 cm. Martelage. H. l. : 5,5–7 cm. Copié et photographié (2014). **Fig. 14.**

[[---]ΚΑΠ[---]]
[τὸν] διασημ[ότ]ατον
[ἡγεμόν]α Μάρκελλος

4 ---

«... perfectissime gouverneur, (qu'honore) Marcellus...»

Date : III^e–IV^e siècle apr. J.-C.



Fig. 14- Base portant la dédicace grecque de la statue d'un gouverneur (photo J. Aliquot 2014).

15. Épigramme honorifique grecque pour un juriste ?

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 004, découvert au nord de ce secteur, à l'est et en contrebas de la chapelle moderne Notre-Dame de Lumière (Saydet el-Nouriyyé), contexte 217, carré VIIIH, dans le cadre de la mission dirigée par M. Saghieh-Beydoun, dans les années 2005–2008. Plaque en cinq fragments jointifs. Marbre. H. × L. × Ép. : 40 × 51 × 5 cm. Inscription dans un cadre mouluré. H. l. : 5 cm (l. 1 et 2); 4 cm (l. 3). Copié et photographié par M. Sartre (2008). Non revu. **Fig. 15.**

[--- πλ]ήθουσα πόλις
[--- θ]εσμῶν στήλην
[---]δα/λα τήνδ' ἀνέθηκεν.

Il s'agit sans doute d'une dédicace adressée par la cité de Béryte à l'un de ses juristes. Le texte était versifié, d'après les bribes de dactyles et de spondées conservés. La première ligne devait donner le nom de la ville, qualifiée de [πλ]ήθουσα, «pleine de...» ou encore «populeuse». À la seconde, la mention des «lois», [θ]εσμῶν, se rapporte vraisemblablement au personnage honoré d'une statue (στήλη). L. 3. Peut-être [ύφ' ἀψί]δα, «sous l'arc», «sous la voûte». Date : IV^e-VI^e siècle apr. J.-C.



Fig. 15- Plaque portant une épigramme honorifique grecque (photo M. Sartre 2008).

Divers

16. Épigramme moralisante grecque

Beyrouth, centre-ville, découvert dans le secteur de l'immeuble Azariyé dans les années 1960, déposé sur le site du chantier archéologique Bey 151, placé sous la responsabilité de M. Saghieh-Beydoun, dans les années 1990. Architrave à trois fasces, retaillée à gauche et à droite, au bandeau supérieur arasé. Calcaire. H. × L. × Ép. : 65 × 144 × 38 cm. Inscription sur les deux fasces

inférieures, en grec d'un côté (a), en latin de l'autre (b). Martelage (b). H. l. : 11,5 cm (a, l. 1); 8 cm (a, l. 2); 8 cm (b, l. 1 et 2); 6 cm (b, l. 3); 7,5 cm (b, l. 4). Copié par J.-P. Rey-Coquais (1968) et par M. Sartre (1971). Copié et photographié (2014). Fig. 16a et b.

a.

Γαμοῦντος αὐτῶ [- υ - | × - υ -]
οὔπω γὰρ οἶδεν οἶα [- | × - υ -].
Πρόσεισι τὰ κακὰ πολλ[άκις | × - υ -]

4

ἐφ' οἷς τινες χαίρουσ[ιν - | × - υ -].

b.

[[---]]

[[---]]



Fig. 16a- Architrave portant une épigramme moralisante grecque (photo J. Aliquot 2014).



Fig. 16b- Architrave portant une inscription latine martelée (photo J. Aliquot 2014).

Seule la moitié gauche de l'épigramme (a) est conservée. Le poème se composait de trimètres iambiques, avec un vers par ligne, comme en *IGLMusBey*, 87. Deux autres textes appartiennent à la même série : Sartre 2005 : 211, n° 3.2 ; *IGLMusBey*, 88. Toutes ces inscriptions faisaient partie d'une suite de sentences distiques affichées dans un édifice de l'Antiquité tardive. Dans le cas présent, les blocs d'architrave sur lesquelles elles sont gravées avaient été inscrits en latin sous le Haut-Empire avant d'être martelés, probablement en vue de leur rempli.

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C. (b) ; IV^e-VII^e siècle apr. J.-C. (a).

17. Acclamation grecque sur une mosaïque

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 086, découvert sur le site d'une maison tardo-antique associée à un bain privé, dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Mosaïque de pavement, dont la bordure est composée de médaillons rouges sur fond blanc. H. × L. : 61 × 94 cm. Inscription dans le cinquième médaillon avant l'angle de la pièce. Lettres rouges. H. l. : 5–10 cm. Relevé et photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 17**.



Fig. 17- Acclamation grecque sur une mosaïque (photo des archives H. H. Curvers).

[---]λαν
 πᾶσι
 κὲ ζοή.
 L. 3. κὲ ζοή pour καὶ ζωή.

«... pour tous et la vie.»

L'inscription s'adresse sans doute aux usagers du bain. Pour le contexte archéologique, voir H. H. Curvers, B. Stuart, *BAAL* 3, 1998–1999 : 16.

Date : IV^e-VII^e siècle apr. J.-C.

18. Fragments d'inscriptions tarifaires grecques

Beyrouth, découvert dans le centre-ville, au nord de la place de l'Étoile, sur le chantier archéologique Bey 126, dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 2000–2006. Plaque opisthographe, brisée de tous côtés et couverte de concrétions, conservée sous la forme de deux fragments jointifs. Marbre gris. H. × L. : 26 × 18 cm. Deux textes sur chacune des deux faces, inversés verticalement, témoignage d'un rempli. Rubrication, ligatures, abréviations. H. l. : ca 3–3,5 cm (a) ; 3–5, 5 cm (b). Photos des archives H. H. Curvers (2007, 2013). Non revu. **Fig. 18a et b**.

a.

[---]N[---]
 [---]ν λί(τρα) ἀ' νού(μμια) [---]
 [---]ν λί(τρα) ἀ' νού(μμια) [---]
 4 [---] λί(τρα) ἀ' νού(μμια) [---]
 [---] λί(τρα) ἀ' νού(μμια) [---]

b.

[---]ΗΝCΟΥ[---]
 vac.
 [---]ΑΧΡΗΜ[---]
 4 [---] ἀπ]ὸ Ἐγύπτ[ου ---]
 [---] .]ΗΠΡΛΙΠ[---]

b.

L. 1. [κ]ήνσου ou un composé lui aussi relatif au cens (κηνσουάλης, κηνσουάλιος, équivalent du latin *censualis*). L. 3. χρήμα ou un composé. L. 4. [ἀπ]ὸ Ἐγύπτ[ου] pour ἀπὸ Αἰγύπτου (indication d'origine de denrées ?). L. 5. Peut-être πραιπ[όσιτος].

« (a)... »
« ... une livre,... nummi »
« ... une livre,... nummi »
« ... une livre,... nummi »
« ... une livre,... nummi »

« (b)... d'Égypte... »

Ce document appartient à une série d'inscriptions qui établissent, sous la forme de listes ou de chapitres, le montant des taxes qui frappent les importations ou les transactions sur le marché de Béryte dans l'Antiquité tardive. Voir *IGLMusBey*, 82–85, avec le commentaire.

Date : V^e–VI^e siècle apr. J.-C.



Fig. 18a- Plaque opisthographe portant une inscription tarifaire grecque (photo des archives H. H. Curvers).



Fig. 18b- Plaque opisthographe portant une inscription tarifaire grecque (photo des archives H. H. Curvers).



Fig. 18c- Plaque opisthographe portant une inscription tarifaire grecque (photo des archives H. H. Curvers).



Fig. 18d- Plaque opisthographe portant une inscription tarifaire grecque (photo des archives H. H. Curvers).

Inscriptions de la nécropole de Bachoura

19. Graffite latin au nom de T. Vinius

Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, à l'emplacement de l'ancien hôpital Sacré-Cœur, propriété de l'Église syriaque catholique, sur le chantier archéologique BCH 740, site d'une nécropole romaine en bordure de la muraille au sud de la ville antique, fouillée sous la direction de G. Abou Diwan (2016). Bloc mis en œuvre à l'arrière d'un mausolée de plan circulaire, au niveau de la deuxième assise au-dessus de la base moulurée. Calcaire. H. × L. ×

Ép. : 43 × 121 × 54 cm. Graffite gravé dans l'enduit qui recouvre la face externe en haut du bloc. H. l. : 4,5–6 cm. Copié et photographié (2017). **Fig. 19.**

T(ito) Vinio.

«À Titus Vinius.»

Le gentilice de ce citoyen romain est également celui d'un entrepreneur de la pourpre de Béryte, auteur d'une dédicace à Deir el-Qalaa (Aliquot 2009 : 86, 87, n° 4).

Date : I^{er}–II^e siècle apr. J.-C. (d'après l'usage du latin et l'absence de *cognomen*).



Fig. 19- Graffite latin au nom de T. Vinius (photo J. Aliquot 2017).

20. Graffite grec chrétien au nom de Chareteinos

Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan (2016). Bloc mis en œuvre à l'arrière d'un mausolée de plan circulaire, au niveau de la deuxième assise au-dessus de la base moulurée. Calcaire. H. × L. × Ép. : 43 × 121 × 54 cm. Graffite finement incisé dans l'enduit qui recouvre la face externe du bloc, à l'angle inférieur gauche. Tau barré suivi d'une croix (l. 1). H. l. : 6–11 cm. Copié et photographié (2017). **Fig. 20.**

Χαρετ- †
ε[τ]νε Κ[---].

348

«Chareteinos...»

Χαρετῖνε correspond au vocatif du nom de personne grec Χαριτῖνος.

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C. (d'après la croix et l'écriture).



Fig. 20- Graffite grec chrétien au nom de Chareteinos (photo J. Aliquot 2017).

21. Fragment latin

DGA, inv. 123074. Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan, contexte 588, SF 2432 (2016), déposé à la DGA (2017). Fragment de bloc ou de plaque, brisé de toutes parts et légèrement bombé en surface. Calcaire crayeux. H. × L. × Ép. : 4 × 4 × 2 cm. Inscription au-dessus d'un signe incisé en forme d'étoile à cinq branches. H. l. : 0,5–0,8 cm. Copié et photographié (2018). **Fig. 21.**



Fig. 21- Fragment de bloc ou de plaque portant une inscription latine (photo J. Aliquot 2018).

[---]dinis

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.

22. Fragment latin

DGA, inv. 123087. Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan, contexte 588, SF 2445 (2016), déposé à la DGA (2017). Fragment de plaque brisé de toutes parts. Marbre. H. × L. × Ép. : 11,5 × 9,5 × 1,5 cm. H. l. : 3,5 cm. Interligne : 2,7 cm. Copié et photographié (2018). **Fig. 22.**

[---]REŞ[---]
[---]NIC[---]

L. 2. La troisième lettre lisible pourrait être un C, un G ou un O.

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 22- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo J. Aliquot 2018).

23. Fragment latin

DGA, inv. 123080. Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan, contexte 54, SF 2438 (2016), déposé à la DGA (2017). Fragment de plaque brisé de toutes parts. Marbre. H. × L. × Ép. : 8 × 4,5 × 1 cm. Rubrication. H. l. : 3 cm. Interligne : 2,5 cm. Copié et photographié (2018). **Fig. 23.**

[---]ES[---]
[---]

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 23- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo J. Aliquot 2018).

24. Fragment latin

DGA, inv. 123089. Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan, contexte 106, SF 2447 (2016), déposé à la DGA (2017). Fragment de plaque brisé de toutes parts. Marbre. H. × L. × Ép. : 8 × 9 × 3 cm. H. l. : 5,5 cm. Copié et photographié (2018). **Fig. 24.**

[---]VM[---]

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 24- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo J. Aliquot 2018).

25. Fragment latin

DGA, inv. 123109. Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan, contexte 1435, SF 2455 (2017), déposé à la DGA (2017). Fragment de plaque brisé de toutes parts. Marbre. H. × L. × Ép. : 6 × 6 × 2,5 cm. H. l. (restitué) : ca 3,5 cm. Copié et photographié (2018). **Fig. 25.**

[---]T[---]

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 25- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo J. Aliquot 2018).

26. Fragment grec

DGA, inv. 123111. Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan, contexte 1368, SF 2457 (2017), déposé à la DGA (2017). Fragment de plaque brisé de toutes parts. Marbre. H. × L. × Ép. : 14 × 14 × 2 cm. H. l. : 1-2 cm. Copié et photographié (2018). **Fig. 26.**

ΦΙΛΙ[---]
ΟΚ[---]
[---]

L. 1. Peut-être Φίλι[ππος].

Date : I^{er}-IV^e siècle apr. J.-C.

350



Fig. 26- Fragment de plaque portant une inscription grecque (photo J. Aliquot 2018).

27. Fragment grec

DGA, inv. 123092. Beyrouth, découvert dans le quartier de Bachoura, sur le chantier archéologique BCH 740, sous la direction de G. Abou Diwan, contexte 190, SF 2450 (2016), déposé à la DGA (2017). Fragment de plaque, complet à gauche, brisé ailleurs. Traces d'enduit au revers. Marbre. H. × L. × Ép. : 9 × 10 × 1,8 cm. H. l. : 1 cm. Copié et photographié (2018). **Fig. 27.**

Ω[---]

Date : I^{er}-VII^e siècle apr. J.-C.



Fig. 27- Fragment de plaque portant une inscription grecque (photo J. Aliquot 2018).

Épithaphes grecques de l'Antiquité tardive

28. Épitaphe grecque chrétienne

Beyrouth, centre-ville, découvert sur le chantier archéologique Bey 102, dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Plaque de fermeture d'un loculus, retaillée sur quatre côtés. Marbre. H. × L. : ca 54 × 33 cm. Delta cursif barré (l. 2). H. l. : 7,5 cm. Relevé (1997) et photos (2006) des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 28.**

[Ἐνθάδε] κίτε Εὐδ[---],
[τόπο]ς δ(ιαφέρων) Στεφά[νου].

L. 1. κίτε pour κείται. L. 2. Autre possibilité : [σορὸ]ς δ(ιαφέρουσα).

« Ici repose Eud..., emplacement réservé à Stéphanos. »

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C.



Fig. 28- Plaque portant une épitaphe grecque chrétienne (photo des archives H. H. Curvers).

29. Épitaphe grecque chrétienne

Beyrouth, centre-ville, découvert sur le chantier archéologique Bey 042, dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous

la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Plaque brisée à droite et en bas. Marbre blanc. H. × L. × Ép. : 19 × 23 × 2,8 cm. Croix. H. l. : 5 cm. Relevé (1995) et photos (2007) des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 29.**



Fig. 29- Plaque portant une épitaphe grecque chrétienne (photo des archives H. H. Curvers).

† Θήκη [---]

L. 1. Lettre ronde, omicron, sigma ou oméga, après le premier mot.

« Tombe de... »

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C.

Fragments latins

30. Inscription latine lacunaire au nom de Germanus

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 109, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Plaque, complète à droite, brisée en haut, à gauche et à droite. Moulure arasée à droite. Marbre. H. × L. × Ép. : 8 × 14,5 × 4 cm. H. l. : 2,5 cm. Relevé (1997) et photos (2007) des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 30.**

[---]ris
[Ge]rmani

« ... Germanus... »

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 30- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo des archives H. H. Curvers).

31. Inscription latine lacunaire

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 016, site des thermes romains du Grand Sérail, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Plaque, conservée sous la forme de six fragments, brisés de toutes parts. Marbre blanc. Dimensions indéterminées. Rubrication, *hederae* en guise de ponctuation, ligature TE (c). Photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 31a à c.**

a.
[---] C · F · [. ---]

b.
[---]E vac.
[---]AT[---]

c.
[---]§[---]
[---]TER· [---]

a. Peut-être *C(ai) f(ilius) [Fab(ia)]*.

Les trois autres fragments sont trop lacunaires pour qu'une lecture puisse être proposée; c pourrait compléter b à droite.

Date : I^{er}-II^e siècle apr. J.-C.



Fig. 31a- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo des archives H. H. Curvers).



Fig. 31b- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo des archives H. H. Curvers).



Fig. 31c- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo des archives H. H. Curvers).

32. Inscription latine lacunaire

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 155, secteur du théâtre et de l'hippodrome romains, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut City Center Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers (2010). Fragment de plaque brisé de toutes parts. Marbre. H. × L. × Ép. : 11,5 × 12,5 × 5 cm. Écriture monumentale soignée, rubrication. H. l. : 8 cm. Photos des archives H. H. Curvers (2010). Non revu. **Fig. 32.**

[---]
[---]PH[---]

Le fragment pourrait appartenir à la partie médiane du numéro **8**. Il faudrait alors restituer, à la ligne 3 de cette dernière inscription, *ph[ilocaesar]* ou *ph[ilorom]-aeus*.

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 32- Fragment de plaque portant une inscription latine (photo des archives H. H. Curvers).

33. Inscription latine lacunaire

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 178, secteur du théâtre et de l'hippodrome romains, découvert dans le cadre de la mission

du *Beirut City Center Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers (2011). Bloc brisé de toutes parts, appartenant peut-être à une stèle funéraire ou à la cuve d'un sarcophage. Marbre blanc. H. × L. × Ép. : ca 24 × 8 × 4 cm. Inscription à l'intérieur d'une couronne (?). H. l. : ca 2-2,5 cm. Photos des archives H. H. Curvers (2011, 2013). Non revu. **Fig. 33.**

[---]I[---]
[---]CIŞ[---]

Date : I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.



Fig. 33- Bloc portant une inscription latine (photo des archives H. H. Curvers).

Fragments grecs

34. Marque de propriété grecque au nom de Gorgias

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 066, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la

direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Bol, dont seuls le bas de la panse et le pied sont conservés. Céramique (Eastern Sigillata A ou imitation locale ou régionale). Inscription incisée à la pointe sèche au revers du pied après la cuisson du récipient. H. l. : 0,5 cm. Relevé (1996) et photos (s.d.) des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 34.**

Γοργίας,

«Gorgias.»

Il s'agit sans doute du propriétaire du bol, dont le nom grec est attesté à Béryte depuis l'époque hellénistique (Augé, Sawaya 2002 : 331).

Date : II^e–I^{er} siècle av. J.-C.

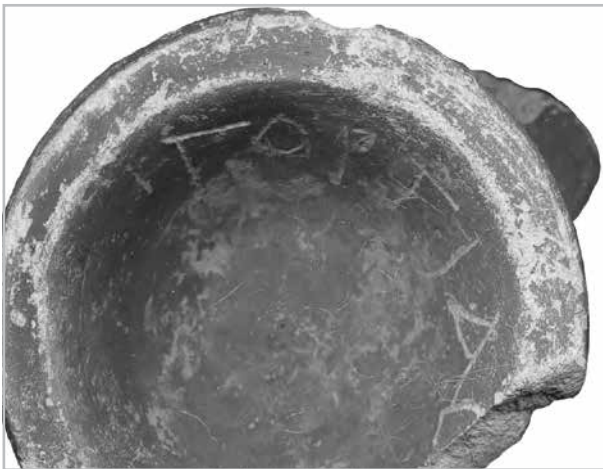


Fig. 34- Bol portant une marque grecque au nom de Gorgias (photo des archives H. H. Curvers).

35. Fragment grec

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 032, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers (1995). Plaque ou tuile fragmentaire. Marbre gris veiné. H. × L. × Ép. : 10,5 × 11 × 1,3 cm. H. l. : 1–1,5 cm. Relevé (1995) et photos (2007) des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 35.**

354

[---]ΕON.

L. 1. Il faut peut-être restituer une invocation du type [Κύριε φύλα]ξον κτλ., « Seigneur, protège... ».

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C.

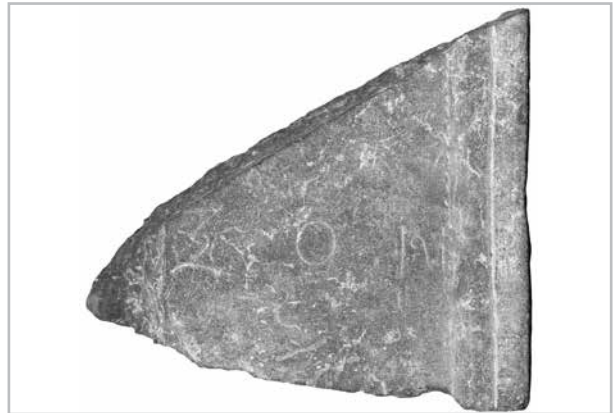


Fig. 35- Plaque ou tuile portant une inscription grecque (photo des archives H. H. Curvers).

36. Fragment grec

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 042, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Plaque brisée de toutes parts. Marbre gris. H. × L. : 10 × 10 cm. H. l. : 4,5–5 cm. Photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 36.**



Fig. 36- Plaque portant une inscription grecque (photo des archives H. H. Curvers).

[---]EΙ[---]
[---]ΥΤ[---]

L. 2. Lettre ronde après le tau.

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C.

37. Fragment grec au nom d'Alexandros (?)

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 066, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Plaque. Marbre blanc. Dimensions indéterminées. Inscription sur le lit de pose ou d'attente de la moulure périmétrale. Photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 37.**

Ἀλέξ(ανδρος ?).

«Alexandros (?)»

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C.



Fig. 37- Plaque portant une inscription grecque au nom d'Alexandros (?) (photo des archives H. H. Curvers).

38. Monogramme grec sur une tuile

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 066, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers, dans les années 1990. Tuile. Céramique. H. × L. × Ép. : 9 × 15 × 1,7 cm. Monogramme inversé. H. du monogramme : 4,5 cm. Relevé et photos des archives H. H. Curvers. Non revu. **Fig. 38.**

(Νίκων ?).

«Nikôn (?)»

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C.

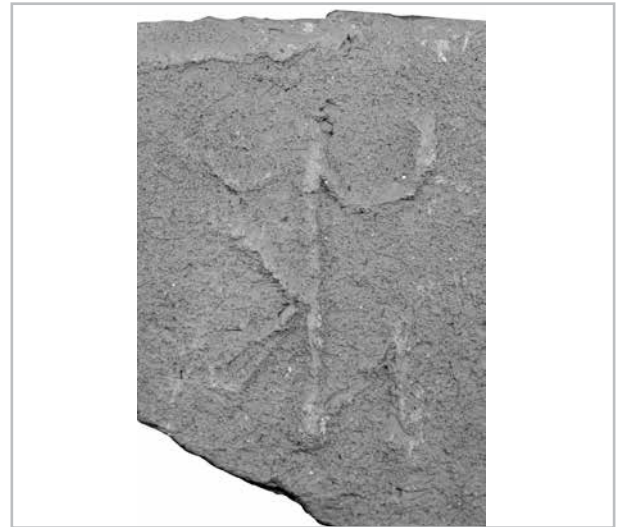


Fig. 38- Tuile portant un monogramme grec (photo des archives H. H. Curvers).

39. Fragment grec

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 090, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers (1997). Plaque brisée de toutes parts. Marbre. H. × L. × Ép. : 19,5 × 16 × 3 cm. H. l. : 4,5–5 cm. Relevé (1997) et photos des archives H. H. Curvers (1997, 2007). Non revu. **Fig. 39.**

[---]ΛΦΕ[---]
[---]ΑΝΕ[---]
[---]

Date : IV^e–VII^e siècle apr. J.-C.

40. Monogramme grec chrétien

Beyrouth, centre-ville, chantier archéologique Bey 090, découvert dans le cadre de la mission du *Beirut Central District Archaeology Project*, sous la direction de H. H. Curvers (1997). Plaque

moulurée. Marbre. H. × L. × Ép. : 16 × 15 × 5 cm.
 Monogramme à la suite d'une croix au revers. H. du
 monogramme : 5 cm. Relevé et photos des archives
 H. H. Curvers (1997). Non revu. **Fig. 40.**

† Κυρ(.

Lire κύρ(ιος) ou un composé.

Date : IV^e-VII^e siècle apr. J.-C.

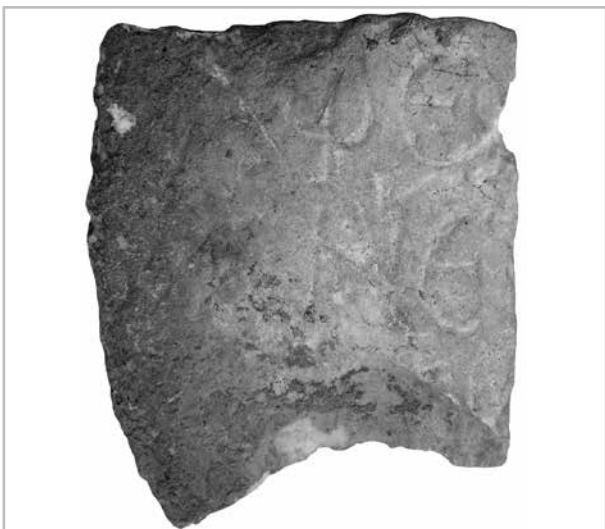


Fig. 39- Plaque portant une inscription grecque (photo des archives H. H. Curvers).



Fig. 40- Plaque portant un monogramme grec chrétien (photo des archives H. H. Curvers).

Abréviations

CIL : *Corpus inscriptionum Latinarum*, Berlin, depuis 1863.

IGLS : *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, Paris, puis Beyrouth, depuis 1929.

*PIR*² : *Prosopographia imperii Romani saec. I. II. III.*, 2^e éd., Berlin, 1933–2015.

Bibliographie

Aliquot, J. 2009. « Les antiquités de Deir el-Qalaa (Liban) dans les archives du Père Sébastien Ronzevalle », *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* 62, p. 75–128.

————— **2015.** « La fête au village : un nouveau regard sur le culte de Balmarcod à Deir el-Qalaa (Liban) », C. Doumet-Serhal, A.-M. Maïla-Afeiche (éd.), *Cult and ritual on the Levantine coast and its impact on the eastern Mediterranean realm, Proceedings of the international symposium, Beirut 2012*, BAAL Hors-Série 10, p. 539–557.

————— **2019** sous presse. « The port of Astronoe in Tyre », C. Doumet-Serhal, A.-M. Maïla-Afeiche (éd.), *Three Global Harbors of the Ancient World : Tyre, Sidon, Byblos*, BAAL Hors-Série.

Alpi, F. 1996. « Bey 006 : la mosaïque inscrite », BAAL 1, p. 215–217.

————— **2009.** « Une nouvelle dédicace héliopolitaine de Beyrouth », BAAL 13, p. 253–256.

Augé, C., Sawaya, Z. 2002. « Un nouveau poids hellénistique de Bérytos », BAAL 6, p. 329–333.

Bücheler, F. 1897. *Carmina Latina epigraphica*, 2, Leipzig : B. G. Teubner.

Butcher, K. 1996. « Bey 006 : A new dedication to Julia Domna from Berytus », BAAL 1, p. 212–214.

Christol, M., Drew-Bear, T. 2002. « Un nouveau notable d'Antioche de Pisidie et les préfets de *duumviri* de la colonie », *Anatolia antiqua* 10, p. 277–289.

Curvers, H. H., Stuart, B. 1998–1999. « The BCD Archaeology Project : 1996–1999 », BAAL 3, p. 13–30.

Curvers, H. H., Gans, U., W., Held, W., Kotitsa, Z., Nurpetlian, J., Wangen, J., Wilkening-Aumann, C. 2015–2016. « Der Hippodrom von Berytos. Vorbericht über die Ergebnisse der Arbeiten 2012 bis 2015 », *Marburger Winkelmann-Programm*, 2015–2016, p. 147–217.

Dabrowa, E. 1998. *The governors of Roman Syria from Augustus to Septimius Severus*, Antiquitas, Reihe 1, Abhandlungen Zur Alten Geschichte 45, Rudolf Habelt, Bonn.

Eck, W. 2011. « Septimius Severus und die Soldaten. Das Problem der Soldatenehe und ein neues Auxiliardiplom », B. Onken, D. Rohde (éd.), *In omni historia curiosus*, Studien

zur Geschichte von der Antike bis zur Neuzeit, Festschrift für Helmuth Schneider zum 65. Geburtstag, Philippika 47, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, p. 63–77.

Frézouls, E. 1973. « Intervention », *Les cryptoportiques dans l'architecture romaine, École française de Rome*, 19–23 avril 1972, Colloques internationaux du Centre national de la recherche scientifique 545, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, p. 68.

Gatier, P.-L. 1998–1999. « BEY 004. Poids et amulettes de Béryte », BAAL 3, p. 157–164.

Ghadban, C. 1997. « Trois nouvelles inscriptions latines de Beyrouth », BAAL 2, p. 206–235.

Held, W., Kotitsa, Z. 2016. « The Marburg BERYTOS Project : A new approach to the study of ancient Beirut's archaeology », *Berytus* 56, p. 137–148.

Saghieh-Beydoun, M. 2005. « Urban planning in a seaport city : Beirut from Hellenistic to Byzantine period », C. Morhange, M. Saghieh-Beydoun (éd.), *La mobilité des paysages portuaires antiques du Liban*, BAAL Hors-Série 2, p. 147–183.

Sartre, M. 2005. « Nouvelles inscriptions de Beyrouth », C. Morhange, M. Saghieh-Beydoun (éd.), *La mobilité des paysages portuaires antiques du Liban*, BAAL Hors-Série 2, p. 207–214.

Sear, F. 2006. *Roman theatres. An architectural study*, Oxford Monographs on Classical Archaeology, Oxford University Press, Oxford.

Spaul, J. 2000. *Cohors². The evidence for and a short history of the auxiliary infantry units of the imperial Roman army*, British Archaeological Reports, International Series 841, Archaeopress, Oxford.

Yon, J.-B., Aliquot, J. 2016. *Inscriptions grecques et latines du Musée national de Beyrouth*, BAAL Hors-Série 12, Beyrouth.